

cheveux en bandeaux et, par-dessus une espèce de serre-tête garni d'une petite dentelle, posée à plat sur les cheveux. Sa figure était assez découverte, et les pieds reposaient sur un globe, ou mieux, une moitié de globe, du moins, je n'en vis que la moitié. Ses mains, élevées à la hauteur de la ceinture, tenaient d'une manière très aisée, un autre globe. Elle avait les yeux élevés vers le ciel et sa figure s'illumina pendant qu'elle offrait le globe à Notre Seigneur.

• Tout à coup ses doigts se sont remplis d'anneaux et de pierreries précieuses très belles.....les rayons qui en jaillissaient se reflétaient de tous côtés, ce qui l'enveloppait d'une telle clarté que l'on ne voyait plus ni ses pieds ni sa robe.

• Les pierreries étaient plus ou moins grosses et les rayons qui en sortaient étaient proportionnellement plus ou moins éclatants.

• Je ne saurais dire ce que j'éprouvai, ni tout ce que j'appris en si peu de temps.

• Comme j'étais occupée à la contempler, la sainte Vierge abaissa les yeux sur moi, et une voix me dit au fond du cœur : *Ce globe que vous voyez représente le monde entier*, et particulièrement la France et chaque personne en particulier.

• Ici je ne sais pas exprimer ce que j'aperçus de la beauté et de l'éclat des rayons. Et la sainte Vierge ajouta : *Voilà le symbole des grâces que je répands sur les personnes qui me les demandent*, me faisant entendre ainsi combien elle est généreuse envers les personnes qui la prient. Dans ce moment, j'étais ou je n'étais pas.....je ne sais.....je jouissais ! Il se forma alors autour de la sainte Vierge un tableau un peu ovale sur lequel on lisait, écrites en lettres d'or, ces paroles : *O Marie conçue sans péché, priez pour nous, qui avons recours à vous.*

Puis une voix se fit entendre qui me dit : « Faites, faites frapper une médaille sur ce modèle ; les personnes qui la porteront *indulgenciée* recevront de grandes grâces, surtout en la portant au cou ; les grâces seront abondantes pour les personnes qui auront confiance. »

• A l'instant, dit la sœur, le tableau parut se retourner ; alors, elle vit au revers la lettre M surmontée d'une croix, ayant une barre à sa base, et, au-dessous du monogramme de Marie, les sacrés cœurs de Jésus et de Marie, le premier entouré d'une couronne d'épines, et le second transpercé d'un glaive.

Cette première injonction, faite à une novice, ne fut pas mise à exécution immédiatement : le Père spirituel et les Supérieurs avaient trop de prudence pour se hasarder, et la novice trop d'humilité pour insister. Il fallut que la sainte Vierge répât ses ordres par deux et trois fois pour qu'on portât enfin la cause au jugement de Mgr de Quélen, qui approuva aussitôt la nouvelle médaille. On était déjà en juin 1832. Les grâces, les faveurs signalées, les conversions extraordinaires et les miracles ne tardèrent pas à ratifier l'approbation de l'Ordinaire, et la *Médaille miraculeuse* fit en peu de temps le tour du monde catholique.

Le fait miraculeux le plus extraordinaire est celui qui est rapporté à la seconde leçon du deuxième nocturne de l'office qui vient d'être approuvé par le Saint-Siège, et que beaucoup de nos lecteurs connaissent :

• Entre tous ces faits dignes de mémoire, il faut citer celui qui concerne Alphonse Ratisbonne, arrivé le 13 des calendes de février 1842, et qui est